



QUESTIONS DE SONDAGE « PASSER DE LA GESTION DE CRISE A LA QUALITE »

1. À quel groupe d'âge est-ce que tu appartiens?
2. De quelle communauté, ville ou région de l'Ontario viens-tu?
3. Sais-tu où aller pour avoir accès aux services en santé mentale?
4. Si tu vas bientôt faire la transition aux services de santé mentale pour adultes, est-ce que ton fournisseur de services pour les enfants et les jeunes travaille avec toi pour élaborer un plan de transition?
5. Si tu as déjà fait la transition et que tu n'es plus admissible aux services pour les enfants et les jeunes, est-ce que ton fournisseur de service a travaillé avec toi pour s'assurer qu'un plan de transition était en place?
6. Quelles sont les lacunes auxquelles les enfants, les jeunes et leurs familles font face lorsqu'ils font la transition entre les services?
7. À ton avis, qu'est-ce que les fournisseurs de services en santé mentale pour les enfants et les jeunes pourraient faire pour aider les enfants, les jeunes et leurs familles à combler les lacunes que tu as identifiées à la question précédente?
8. Est-ce qu'il serait utile de passer un test de compatibilité pour t'aider à trouver un conseiller ou un thérapeute qui conviendrait le mieux pour toi alors que tu fais la transition aux services pour adultes?
9. Penses-tu que l'âge limite pour les services en santé mentale pour les enfants et les jeunes devrait être haussé de 18 jusqu'à 25 ans?
10. Est-ce que tu t'identifies comme faisant partie d'un groupe ou d'une communauté marginalisée? (À noter : si tu réponds oui, tu auras accès à des questions additionnelles).
11. Comment les fournisseurs de services en santé mentale pour les enfants et les jeunes peuvent-ils mieux te servir en ce qui concerne ton identité comme personne faisant partie d'un groupe ou d'une communauté marginalisée?
12. En tant que jeune marginalisé, crois-tu qu'il est nécessaire que tu sois traité par un professionnel de la santé ou un clinicien qui s'identifie de façon semblable à toi, afin que tu puisses te sentir plus à l'aise?
13. Est-ce que tu t'es déjà senti marginalisé dans ton expérience des services en santé mentale pour les enfants et les jeunes (soit en termes du traitement que tu as reçu, ou de ton expérience en général avec un fournisseur de services)?
14. À ton avis, devrait-on exiger que les fournisseurs de services en santé mentale pour les enfants et les jeunes suivent une formation en sécurité et diversité culturelle, afin qu'ils puissent être mieux conscients des questions de santé mentale touchant les jeunes marginalisés en particulier?

15. Do you identify as being from a rural, remote, or northern community in Ontario?
(Please note: if you answer 'yes', you will access additional questions).
16. Est-ce que tu t'identifies comme venant d'une communauté rurale, éloignée ou du Nord en Ontario?
(À noter : si tu réponds oui, tu auras accès à des questions additionnelles).
17. Comment te déplaces-tu pour te rendre aux points de services en santé mentale?
18. Combien de temps cela te prend-il pour te rendre aux points de services en santé mentale dont tu as besoin?
19. Si tu n'as pas accès à des services en santé mentale dans ta communauté, penses-tu que l'utilisation des services de counselling et de thérapie par téléphone ou par internet est une bonne option?
20. Si tu n'as pas accès à des services en santé mentale dans ta communauté, comment te débrouilles-tu sans ces services?
21. Quels moyens parmi les suivants sont nécessaires afin que les jeunes soient capables de collaborer efficacement avec les fournisseurs de services en santé mentale pour les enfants et les jeunes?
(Cocher toutes les cases appropriées).
 1. Relations significatives
 2. Transport aller retour pour consulter le fournisseur de services
 3. Possibilités pour les jeunes de participer à une formation en développement des compétences
 4. Un lieu sûr
 5. Conversations ouvertes et honnêtes
 6. La possibilité de diriger des initiatives
 7. Accès immédiat au soutien de conseillers/thérapeutes durant les entretiens difficiles
22. Quoi d'autre (en-dehors des options identifiées à la question précédente) serait nécessaire pour que les jeunes soient capables de collaborer efficacement avec les fournisseurs de services en santé mentale pour les enfants et les jeunes?
23. Si tu as collaboré avec ton fournisseur de services en santé mentale pour les enfants et les jeunes, est-ce que l'expérience a été positive ou négative?
24. Les jeunes devraient-ils être payés ou recevoir une rémunération pour collaborer avec les fournisseurs de services en santé mentale pour les enfants et les jeunes?
25. Y a-t-il des moyens pour que les fournisseurs de services en santé mentale pour les enfants et les jeunes compensent les jeunes autrement que par un paiement ou une rémunération?
26. Qu'est-ce que tu veux que ta famille et les adultes à ton école sachent à propos de la santé mentale?
27. Que peuvent faire les fournisseurs de services en santé mentale pour les enfants et les jeunes pour aider les adultes à mieux comprendre la santé mentale, d'après les moyens que tu as identifiés à la question précédente?
28. Comment les fournisseurs de services en santé mentale pour les enfants et les jeunes peuvent-ils travailler ensemble avec les familles et l'école pour fournir un soutien au bien-être de ta santé mentale?
29. Les séances de counselling et de thérapie en personne sont-elles encore pertinentes et utiles pour les jeunes?

- 30.** Au lieu, ou en plus des séances de counselling ou de thérapie en personne, quels autres services ou options de traitements devraient être disponibles pour les enfants et les jeunes? (Cocher toutes les cases appropriées).
1. Services par téléphone ou par vidéo conférence (p.ex. Skype ou Facetime)
 2. Services numériques (p. ex. textos, clavardage)
 3. Thérapies expérientielles ou d'exposition (p. ex. possibilités d'apprentissage basé sur l'aventure alors que les jeunes font l'expérience d'une activité en plein air)
 4. Thérapies basées sur le jeu, la musique, les arts, ou les sports
 5. Autres (préciser)
- 31.** Comment les services peuvent-ils être conçus ou être disponibles de façon à ce qu'il soit plus facile pour les jeunes d'y avoir accès?
- 32.** Quels sont les types de services auxquels tu aurais accès le plus probablement les soirs et les fins de semaine?
- 33.** Lorsque tu luttas avec ce que tu ressens (émotionnellement ou mentalement), et que tu sais que tu as besoin d'aide, quelle est la chose la plus utile que peuvent faire les fournisseurs de services en santé mentale pour les enfants et les jeunes pour t'aider?



QUESTIONS POSÉES DURANT LES CONSULTATIONS À TORONTO

1. Partages une situation où tu as eu besoin de soutien pour ta santé mentale? Qu'as-tu fait pour essayer d'obtenir du soutien? As-tu obtenu l'aide dont tu as eu besoin? **OU Partages une situation moment où tu as senti que tu avais du soutien ou que tu n'avais pas de soutien de la part de ta communauté durant ton parcours en santé mentale**
2. Penses-tu que tu affrontes des obstacles uniques pour avoir accès aux soutiens en santé mentale à cause du stade où tu es rendu (par exemple, transition à l'âge adulte) ou de la communauté à laquelle tu appartiens? Pourquoi penses-tu que toi (et d'autres personnes comme toi) soyez obligés d'affronter ces obstacles?
3. Pour continuer avec la question 2, qu'est-ce qu'on peut faire pour rendre les services en santé mentale plus faciles d'accès pour ces communautés? Pour toutes les personnes?
4. *FLASH ROUND* : Demain, le Comité Action jeunesse rencontre le ministre des services à l'enfance et des services sociaux et communautaires, le ministre Michael Coteau, et lui demandera de transmettre nos messages à la première ministre de l'Ontario, Kathleen Wynne. De plus, au cours des deux prochains jours, les membres du Comité Action jeunesse et *The New Mentality* s'adresseront à des centaines de personnes qui fournissent directement des services en santé mentale pour les enfants et les jeunes, pour leur dire ce que nous avons appris des jeunes. Nous voulons faire passer vos messages au sujet de ce qui doit être fait pour améliorer le système de santé mentale pour vous!
5. Qu'est-ce que tu veux que nous disions au ministre Coteau?
6. Qu'est-ce que tu veux que nous disions aux fournisseurs de services?

QUESTIONS POSÉES DURANT LES CONSULTATIONS À THUNDER BAY

1. De quelles façons est-ce que tu as senti que tu avais du soutien ou que tu n'avais pas de soutien lorsque tu as demandé de l'aide?
2. Que dois-tu faire pour naviguer dans le système de santé mentale? Pendant que tu faisais partie du système ou que tu demandais de l'aide, qu'est-ce qui aurait pu rendre le système meilleur?
3. Si ta communauté recevait un financement considérable pour la santé mentale, de quelle façon voudrais-tu que ta communauté utilise l'argent?



RÉSUMÉ DES CONSULTATIONS DU COMITÉ ACTION JEUNESSE 2017

À l'automne 2017, le Comité Action Jeunesse de Santé mentale pour enfants Ontario et *The New Mentality* a tenu deux consultations avec les jeunes : l'une à Thunder Bay en octobre, et l'autre à Toronto en novembre.

À partir de ces deux consultations, le CAJ a reçu les commentaires de plus de 100 jeunes de partout dans la province. Nous avons entendu des jeunes parler de situations où ils ont reçu du soutien par le système de santé mentale. Mais nous avons aussi appris comment le système les a laissés tomber, les obstacles qu'ils ont affrontés, et ce qui est plus important, nous avons entendu leurs idées sur la façon d'améliorer le système.

THÈMES ÉMERGENTS

Accès aux services dans les communautés du Nord, rurales et éloignées

Les jeunes ont parlé des défis dont ils ont fait l'expérience pour avoir accès aux services en santé mentale dans le nord de l'Ontario, dans les communautés rurales, et autres régions éloignées de la province. Non seulement les délais d'attente pour les services sont-ils très longs dans ces régions (parfois des mois ou des années!), mais lorsque ces services n'existent pas dans votre communauté, vous devez essayer d'avoir accès aux services dans une autre communauté – et cela entraîne encore d'autres obstacles (par exemple, le temps de transport et les coûts, quitter votre foyer et votre famille, manquer l'école, etc.).

Jeunes autochtones et communautés autochtones

À Toronto et Thunder Bay, nous avons entendu parler des défis uniques que doivent relever les jeunes autochtones et les communautés autochtones. Souvent, il n'y a pas de services adaptés aux particularités culturelles pour les jeunes autochtones dans plusieurs régions de la province, et il n'y a pas assez de possibilités de travailler avec des aînés et des mentors et des conseillers des Premières nations. De plus, pour les jeunes autochtones vivant dans les réserves, l'accès aux services dans leur communauté – ou même à proximité de leur communauté est souvent très limité. Les divers défis vécus dans ces communautés font que le besoin de services en santé mentale est encore plus grand.

Capacité des agences à répondre aux besoins de groupes confrontés à un risque accru

Le CAJ a entendu un grand nombre de jeunes qui sont confrontés à une gamme d'obstacles basés sur l'identité, la langue, la culture et la race pour recevoir des traitements en santé mentale. Souvent, les services ne sont pas conçus pour répondre à des besoins divers, et le personnel ne possède pas nécessairement

les connaissances ni la formation pour s'assurer qu'ils répondent aux besoins de ces jeunes. Par exemple, les services en français sont limités dans la plupart des régions de la province, et les jeunes sentent souvent que les conseillers et les thérapeutes ont besoin de plus de formation pour s'assurer que leurs services sont conviviaux envers les LGBTQ+.

Soutien de la famille et des pairs et éducation en santé mentale

Un thème récurrent était à quel point le soutien des pairs et de la famille était précieux pour les jeunes et à quel point leurs expériences étaient difficiles quand ils n'avaient pas ce soutien. Les groupes organisés de soutien par les pairs dans les agences peuvent être extrêmement précieux. Et même pouvoir mieux comprendre la santé mentale et les maladies mentales peut aider les amis et la famille à appuyer davantage le jeune. Veiller à ce que le programme scolaire comprenne une formation en matière de santé mentale, que les écoles offrent une formation pour les enseignants et des ateliers pour les parents, et que les lieux de travail offrent une formation aux adultes, contribueront à améliorer notre compréhension et notre relation avec les jeunes confrontés à des troubles de santé mentale.

Jeunes en période de transition

Beaucoup de jeunes se sont dit frustrés qu'on leur refuse les services à cause de leur âge, et d'être obligés de trouver eux-mêmes du soutien une fois qu'ils atteignent l'âge de 18 ans. À cet âge, les jeunes reconnaissent qu'ils ne sont plus des enfants, mais ils ne se sentent pas non plus comme des adultes. De nombreux jeunes ne disposent pas de soutiens de transition, et il est facile de se sentir perdu entre les services et les organismes.

Financement

Bien entendu, le financement est un obstacle clé pour fournir aux jeunes les services dont ils ont besoin. Les jeunes ont simplement beaucoup de difficultés à avoir accès aux agences et au personnel des services en santé mentale qui sont déjà à la limite de leurs capacités. Beaucoup, sinon tous, ces problèmes qui contribuent à notre système brisé ne seront pas résolus sans obtenir plus de financement.



MÉTHODOLOGIE | PROCESSUS

Le but d'effectuer un sondage était de recueillir des données sur les solutions aux lacunes ou aux problèmes identifiés lors des consultations du comité de l'année précédente à Toronto et à Thunder Bay. Au moyen de la base de données, *Survey Monkey*, le CAJ 2018 a conçu un sondage intitulé De la crise à la qualité qui était composé de 33 questions. Les questions comprenaient des formats à choix multiples et des questions ouvertes, qui font partie des catégories suivantes, identifiées comme thèmes des consultations du comité de l'année précédente à Toronto et à Thunder Bay :

1. Transitions dans les services
2. Pratiques anti-oppressives
3. Desservir les jeunes dans les communautés rurales, éloignées et du Nord
4. Collaborer avec les jeunes
5. Éducation en santé mentale

Les questions ont été élaborées par les membre du CAJ 2018 avec l'aide de Kimberly Moran (PDG de SMEO) qui a fait part au comité de certaines des questions communes qu'elle a reçues de fournisseurs de services qui ont été intégrées dans le sondage.

Le sondage a été distribué en faisant appel aux médias sociaux (Twitter et Facebook) en plus d'appels téléphoniques et de courriels envoyés par l'entremise de membres du CAJ, de SMEO et du réseau *The New Mentality*. Les personnes de moins de 30 ans ont été invitées à participer au sondage. Le sondage a été lancé le 8 juin 2018 et est demeuré ouvert jusqu'au 25 juin 2018 à 23 h 59.

THE NEW MENTALITY
DISABLE THE LABEL

